



Bachelor : plus d'un diplômé sur deux continue en Master

Après trois ans d'études, le master n'est plus très loin, le Bachelor est un tremplin vers le Master.



Illustration - crédit photo Facebook Ascencia Business School

Retour au dossier Masters

Plus d'un diplômé sur deux continue après avoir décroché son bachelor. Cette formation est aujourd'hui de plus en plus considérée comme un tremplin vers des diplômes de plus haut niveau.

C'est un fait, de plus en plus d'étudiants entreprennent un master spécialisé dans une école ou à l'université après leur bachelor. Certains tentent d'intégrer un programme Grande École par la voie des admissions parallèles ou poursuivent leurs études à l'étranger. Un projet personnel abouti À l'Institut des hautes études économiques et commerciales (Insee), 61 % des élèves continuent après le bachelor. Selon Claire Souvigne, directrice MBA Institute et Insee Bachelor,

« le programme permet aux étudiants de prendre connaissance des besoins des entreprises. Ceux qui poursuivent leurs études le font non seulement pour accéder à un bac +5, mais surtout pour développer des compétences qui auront une valeur ajoutée sur le marché du travail. Ils pensent double compétence et expertise », constate-t-elle.

Décrocher un bac +5, c'est se donner la possibilité de convoiter des postes avec plus de responsabilités. « Dans les PME, les jeunes diplômés peuvent grimper vite grâce à leurs compétences, mais dans les grandes entreprises un bac +5 est nécessaire pour obtenir le statut cadre », convient Fabrice Vigreux, directeur du développement à l'école de management Ascencia Business School.

Le réseau EGC ne tient pas un autre discours : Sandrine Lacombe, directrice de l'EGC RODEZ, précise qu'il est important « de rester sur un objectif d'emploi pour répondre aux besoins économiques des territoires. Mais, constate-t-elle, la demande augmente pour la poursuite d'études, notamment en apprentissage, ce qui est cohérent avec notre formation bachelor ».

Une volonté de certaines écoles

rennes.aujourd'hui.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

À ESCP Europe, cette poursuite d'études est souhaitée. La grande école a voulu créer un cursus sélectif de haut niveau qui conserve une assise théorique non négligeable. L'école entend ainsi se caler sur le format éducatif des meilleures universités et écoles étrangères, notamment en Allemagne où un mémoire de licence comprenant un travail de recherche est même exigé.

Plus de 70 % des diplômés bachelor continuent leurs études jusqu'au bac +5. (CGE, pré-enquête 2016)



Expertise

« Au fil du parcours, l'envie de continuer émerge »

DGA de l'EM Normandie propose un Bachelor Management international au sein de la banque de concours Atout+3

Poursuivre ses études est un phénomène répandu parmi les bachelors. Pourquoi ?

Souvent, ceux qui intègrent la formation n'ont pas une idée précise de ce qu'ils feront après leurs trois années d'études. Au fil de leur parcours, une certaine envie de continuer émerge car les postes auxquels ils accéderont restent en général au niveau middle management. En revanche, avec un master de grande école les perspectives sont plutôt au niveau top management et le salaire est donc plus élevé. Ensuite, l'expérience bachelor au sein d'une business school reconnue suscite évidemment des vocations pour aller encore plus loin.

Quand un jeune décroche son bac, est-ce une bonne stratégie qu'il s'engage en bachelor pour poursuivre en master ?

S'il est hésitant sur la durée de ses études, c'est une bonne stratégie. En revanche, pour celui qui envisage un parcours long, mieux vaut s'engager dès le départ sur la voie du bac +5. Mais notre message est clair : on entre en bachelor pour disposer d'un diplôme professionnel et s'intégrer sur le marché du travail. Et naturellement, un tiers des diplômés trouve un job très facilement.

Le bachelor, ne devient-il pas au fond le premier cycle d'une grande école ?

Les chiffres pourraient démontrer ce phénomène compte tenu de l'essor des bachelors. Pour autant, au sein de notre école, les candidats post-bac qui postulent au concours Sesame en 5 ans sont très différents de ceux qui se présentent au concours Atout+3 en 3 ans.